

17.10.2026 –
7.2.2027

Dossier de presse

Roberto Burle

Modernismo tropical Marx


Zentrum
Paul Klee

Fondé par :

Maurice E. & Martha Müller
et les héritiers de Paul Klee

Avec le soutien de :



Kanton Bern
Canton de Berne



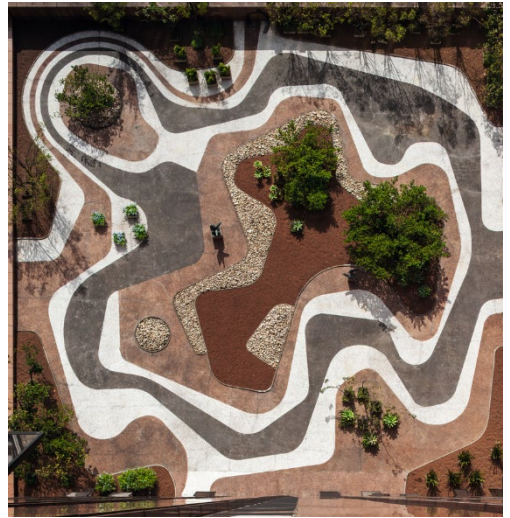
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun Svizra

Département fédéral de l'intérieur DF
Office fédéral de la culture OFC



Burggemeinde
Bern

Roberto Burle Marx, 1974, photo: Luiz Knud Correia de Azeijbo



En transposant des principes de conception issus de l'art et de la musique à la nature, l'artiste brésilien Roberto Burle Marx (1909–1994) a révolutionné l'architecture paysagère dans la première moitié du 20^e siècle. Du 17 octobre 2026 au 7 février 2027, le Zentrum Paul Klee consacre la première grande exposition en Suisse à l'« inventeur du jardin tropical » qui fut également peintre, artiste graphique, créateur, collectionneur et défenseur de l'environnement. Une occasion de découvrir l'ensemble de l'univers artistique interdisciplinaire de Roberto Burle Marx, avec un accent particulier sur ses projets paysagers.

Roberto Burle Marx était un créateur polyvalent : tour à tour peintre, dessinateur, concepteur, chanteur passionné, il était également collectionneur et écologiste, et il a cultivé d'innombrables plantes des différentes écorégions du Brésil. Ses projets paysagers représentent son héritage le plus important : il révolutionna l'architecture paysagère en transposant des principes de conception issus de la peinture et de la musique à la nature et il prit part à la valorisation culturelle de ce qui était considéré comme « brésilien ». Dans ses jardins et parcs, il utilisa des espèces végétales indigènes, bien que celles-ci étaient considérées inférieures aux espèces végétales européennes importées, et il s'engagea en faveur de l'étude et de la protection de la flore brésilienne. Il inscrivait ses projets dans un contexte urbanistique plus grand. Aujourd'hui encore, Roberto Burle Marx fait figure de référence pour les paysagistes du monde entier.

L'exposition au Zentrum Paul Klee – la première en Suisse – propose de faire la connaissance de cet artiste interdisciplinaire considéré comme une icône dans son pays natal, le Brésil, et qui compte parmi les représentant-es majeur-es du modernisme international. Elle met l'accent sur une sélection de quinze projets d'architecture paysagère que le public découvre à travers des plans peints à la main, des dessins à l'encre, de nombreuses photographies et des films. Parmi ces projets figurent les réalisations de parcs publics et de jardins privés, ainsi que celui mondialement connu de Copacabana à Rio de Janeiro. Par ailleurs, l'exposition présente des études et une sélection de bijoux, tapisseries, costumes de théâtre et décors scéniques ainsi que des peintures et objets provenant du Sítio Roberto Burle Marx. Ce lieu servait à Roberto Burle Marx de domicile, d'atelier et de terrain d'expérimentation et abrite sa collection unique de plantes tropicales. Une installation vidéo de quinze mètres de largeur permet aux visiteur-euses de s'immerger dans le monde végétal luxuriant du Sítio, qui appartient aujourd'hui au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le film de la BBC *Lost Paradise: The Gardens of Roberto Burle Marx* est en outre présenté.

Architecture – Peinture – Architecture paysagère

Burle Marx a commencé sa carrière à l'Académie des beaux-arts de Rio de Janeiro. Il étudia d'abord l'architecture avant de se tourner vers la peinture. Bien qu'il interrompît ses études deux ans plus tard, la peinture demeura la pierre angulaire de sa production tout au long de son existence. Son travail interdisciplinaire est traversé à la fois par la nature et par l'art : pour ses projets de jardins, il recourait souvent à des plantations en masse composées d'espèces végétales densément plantées sur des surfaces aux contours clairement définis, aux formes organiques et sinueuses ou orthogonales. Il en résulte, comme en peinture, des surfaces juxtaposées qui contrastent par leur forme, leur couleur ou leur texture. Il n'est donc guère étonnant que ses plans peints à la gouache évoquent des peintures abstraites. Il intégrait par ailleurs à ses projets paysagers des sculptures ou des reliefs muraux colorés, des cascades, des éléments en pierre et des sols en mosaïque, à l'instar du pavage tricolore le long de la plage de Copacabana.

« Avant tout, je suis artiste. La terre est ma toile, les plantes sont mon médium. »
Roberto Burle Marx

Burle Marx utilisait ses aptitudes graphiques pour visualiser les projets : ses dessins improvisés à l'encre sont des images foisonnantes peuplées de plantes et de petites figures humaines et donnent une première impression des projets. Dans d'autres dessins, il veillait à l'exactitude scientifique du rendu des différentes écorégions du Brésil avec leur topographie caractéristique et leurs plantes indigènes. Il lui importait toujours de transmettre des connaissances sur la flore locale et de sensibiliser les populations à la nature de leur pays.

Burle Marx entretenait des contacts étroits et collaborait avec des architectes brésiliens contemporains de premier plan, parmi lesquels Lucio Costa et Oscar Niemeyer, ce qui lui valut une rapide reconnaissance. Ainsi, il fut chargé de la conception paysagère de nombreux édifices iconiques du modernisme brésilien. À partir de 1938, il réalisa les trois jardins du ministère de l'Éducation et de la Santé à Rio de Janeiro – le premier édifice public moderniste d'Amérique latine – conçu par une équipe d'architectes brésiliens en coopération avec Le Corbusier. Au total, Roberto Burle Marx et son équipe ont laissé à la postérité plus de 2000 projets de conception de jardins et de parcs dans le monde entier. Parmi ceux-ci figure également celui du jardin tropical de la Casa Schulthess à La Havane, conçu par Richard Neutra et abritant aujourd'hui la résidence de l'ambassade de Suisse à Cuba.

L'inventeur du jardin tropical

De nombreuses approches novatrices de Burle Marx – les formes galbées asymétriques, la clarté dans la conception des plantations luxuriantes, le lien harmonieux entre architecture, jardin et paysage environnant, les connaissances solides des plantes, l'emploi d'espèces tropicales ainsi que l'intégration d'éléments de l'art moderne et de la culture brésilienne – marquent durablement l'architecture paysagère jusqu'à aujourd'hui et prévalent dans le monde entier.

« Les jardins sont des œuvres d'art et doivent être considérés comme tels. Comme dans la peinture, la sculpture et l'architecture, il faut tenir compte des couleurs, des textures, des volumes et des formes. » Roberto Burle Marx

Souvent, les études de Burle Marx pour des parcs publics et des espaces urbains montrent la manière dont l'architecture paysagère peut enrichir la vie citadine et renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté. Burle Marx s'intéressait moins à la conception de jardins privés qu'à la création d'espaces de loisirs et de zones d'interaction avec la nature pour la population urbaine en forte croissance. Il prenait ainsi déjà en compte, dès le milieu du 20^e siècle, des aspects à la fois urbanistiques et sociaux, ce qui va aujourd'hui de soi.

Avant-gardiste et défenseur de l'environnement

En 1949, Burle Marx acquiert un ancien domaine rural où il mène des expérimentations avec des éléments d'aménagement et constitue une collection végétale. Ses projets toujours plus nombreux et imposants nécessitent des plantes indigènes disponibles seulement en quantité limitée dans le commerce. Il organise alors des expéditions dans différentes régions du Brésil pour collecter des plantes. Certaines d'entre elles n'étaient pas encore documentées scientifiquement : Burle Marx et son équipe ont ramené plus de 100 nouvelles espèces. Une trentaine d'entre elles ont été nommées en son honneur et portent le suffixe « burle-marxii ». La collection de l'actuel Sítio Robert Burle Marx comprend plus de 3500 espèces provenant du Brésil et d'autres régions du monde, certaines ayant disparu en raison du déboisement, de l'industrialisation et de l'agriculture extensive. Dès les années 1960, Burle Marx a lutté contre la déforestation et la destruction de la biodiversité en tant que membre de l'organe consultatif du Conseil fédéral pour la culture brésilienne. Il fut l'un des premiers défenseurs de l'environnement qui s'engagea en faveur de la biodiversité au Brésil. Burle Marx a réuni de manière unique l'écologie, l'urbanisme et l'art – un aspect qui aujourd'hui rend son approche artistique particulièrement pertinente et fascinante.

Inauguration

L'inauguration de l'exposition aura lieu le

vendredi 16 octobre 2026 à partir de 18:00.

Ce soir-là, l'entrée à l'exposition sera libre.

Équipe de commissariat

Fabienne Eggelhöfer et Myriam Dössegger, Zentrum Paul Klee

Manuel Fontán de Junco et María Toledo, Fundación Juan March

Conseil scientifique et curatorial

Isabela Ono, Instituto Burle Marx

Coopération

L'exposition est organisée par le Zentrum Paul Klee et la Fundación Juan March, en collaboration avec l'Instituto Burle Marx et avec le soutien du Sítio Burle Marx.

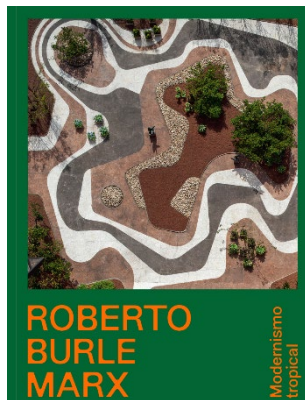
Avec le soutien de

Canton de Berne, Office fédérale de la culture, Burgergemeinde Bern, Ruth & Arthur Scherbarth Stiftung

Visite de presse

Nous vous invitons cordialement à la visite de presse avec les commissaires d'exposition Fabienne Eggelhöfer et Myriam Dössegger le **jeudi 15 octobre 2026 à 10:00 au Zentrum Paul Klee**.

Merci de vous inscrire par courriel à press@zpk.org.



Catalogue

Roberto Burle Marx. Modernismo tropical

Publié par Fabienne Eggelhöfer et Nina Zimmer, Zentrum Paul Klee

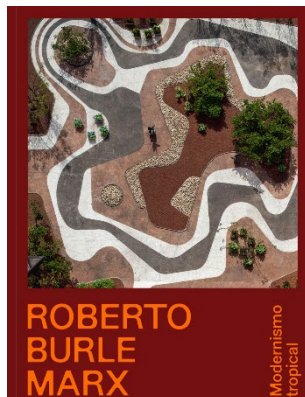
Avec des contributions de Lauro Cavalcanti, Gareth Doherty, Myriam Dössegger, Guilherme Mazza Dourado, Fabienne Eggelhöfer, Manuel Fontán del Junco, Rodrigo Gutiérrez Viñuales, Ana Rosa de Oliveira, Isabela Ono, Lola Romero Honorio, Catherine Seavitt Nordensen, Cláudia Storino, José Tabacow, María Toledo, Rossana Vaccarino et Guilherme Wisnik.

280 pages, 28 × 21 cm, Softcover, 238 images

Cologne: Snoeck Verlag

ISBN édition allemande : 978-3-86442-485-4

ISBN édition anglaise : 978-3-86442-485-4



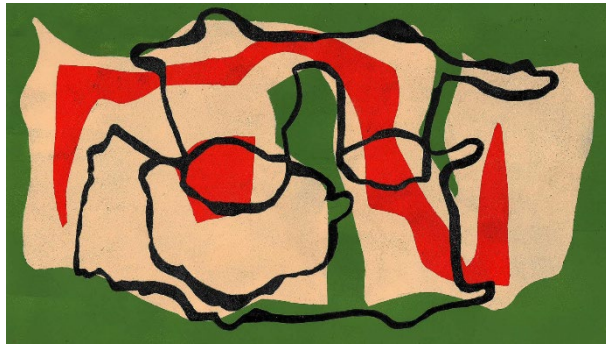
Guide numérique

L'exposition est accompagnée d'un guide numérique qui sera accessible librement à partir de jeudi 15 octobre 2026 par QR code ou par guide.zpk.org/fr/roberto-burle-marx.

Visites guidées en français

15 novembre / 6 décembre 2026, 15:00

Exposition interactive au Creaviva



Jardim Vivo

17.10.2026–7.2.2027

À l'occasion de l'ouverture de *Jardim Vivo* tous les visiteurs et visiteuses sont invités à concevoir un jardin inspiré des idées de l'architecte paysagiste et artiste brésilien Roberto Marx et à le réinventer sans cesse.

La grande installation paysagère, conçue collectivement par les visiteurs et visiteuses, s'étend sur l'ensemble du loft. Des îlots de tapis colorés forment des espaces végétalisés reliés par des chemins, et chaque modification influence la composition de l'ensemble du jardin. Un écran montre les transformations vues du ciel : la retransmission en direct modifie l'installation en une image dans laquelle on peut déambuler et permet d'embrasser la totalité de l'espace d'un seul regard.

La flore régionale constitue le point de départ de cette création ludique. Différentes fleurs indigènes sont représentées sur 28 cubes. Inspirées des azulejos, ces panneaux décoratifs en carreaux de faïence que Burle Marx a lui aussi conçus, les fleurs apparaissent en bleu sur fond blanc. Les cubes peuvent être tournés et combinés à volonté : qui saura trouver quelle fleur correspond à quelles feuilles et à quelle tige ? Ou chacun créera-t-il sa propre fleur imaginaire ? La diversité de la flore bernoise se découvre ainsi de manière ludique, tout en faisant écho à l'engagement de Burle Marx en faveur de la sensibilisation à la flore régionale et à sa protection.

Dans le jardin poussent également en continu de nouvelles plantes insolites. Le public décide de lui-même de leur apparence et des matériaux qui les composent. Le Creaviva met à disposition, dans des bacs à compost, une grande variété de matériaux trouvés et recyclés, qui deviennent des éléments végétaux.

Jardim Vivo conçoit le jardin, dans l'esprit de Burle Marx, comme une composition vivante qui se transforme constamment par le mouvement et la croissance. Le jardin de Creaviva est un espace d'expérience ouvert et en perpétuelle évolution, où la nature peut être observée, façonnée et sans cesse réinventée.

Vernissage familial

Vendredi **16 octobre 2026**, à partir de 17:00

Horaires

Mardi à dimanche, 10:00–17:00, entrée gratuite

Conception

Sinja Bertschi, Lorenz Fischer, Carol Gurtner, Katja Lang et Olivia Locher

Remerciements

Le Creaviva remercie chaleureusement le fonds de soutien de la Banque cantonale bernoise BCBE pour son précieux soutien et son partenariat.

Contact

Katja Lang, co-responsable Creaviva: katja.lang@zpk.org

Lorenz Fischer, collaboration artistique Creaviva: lorenz.fischer@zpk.org

Chronologie

1909

Roberto Burle Marx est né le 4 août à São Paulo. C'est le quatrième des six enfants de Cecília Burle, une pianiste brésilienne, et Wilhelm Marx, un maroquinier juif-allemand. Son père parle allemand aux enfants, sa mère portugais. La musique classique et les salons littéraires font partie du quotidien. La culture européenne et aussi présente que la brésilienne.

1916

Roberto reçoit une *Alocasia cuprea* en cadeau de la part de sa tante Evangelina. À sept ans, il commence sa première collection de plantes.

1928

La famille s'installe à Berlin pendant un an et demi. Burle Marx visite des musées, se rend à des concerts, des spectacles de danse classique et des opéras. Les œuvres de l'avant-garde européenne l'impressionnent particulièrement et il décide de se consacrer à la peinture. Parallèlement, il envisage une carrière comme baryton.

Dans les serres du jardin botanique de Berlin Dahlem, il constate l'extraordinaire diversité esthétique de la flore tropicale brésilienne. Il réalise ses premiers croquis de paysages, jardins, fleurs et scènes urbaines.

1930

Burle Marx revient au Brésil et s'inscrit à l'Académie des beaux-arts de Rio de Janeiro en architecture, mais il change bientôt pour la peinture.

Getúlio Vargas est à la tête d'une révolution qui inaugure une ère de réformes politiques et sociales.

1932

Sur l'invitation des architectes Lucio Costa et Gregori Warchavchik, Burle Marx conçoit ses premiers jardins et intègre la flore tropicale à l'architecture moderne.

1934

Burle Marx prend la direction du Département des parcs et jardins publics à Recife, la capitale de Pernambuco, un État fédéral au nord-est du Brésil.

1937

Getúlio Vargas proclame l'Estado Novo. L'activité de Burle Marx à Recife prend fin après des controverses politiques et esthétiques. Il revient à Rio de Janeiro où il travaille comme assistant de Candido Portinari.

1938

Burle Marx est invité comme paysagiste à contribuer à la création du nouveau bâtiment du ministère de l'Éducation et de la Santé à Rio de Janeiro. Il réalise son premier parc public à Rio de Janeiro, le Praça Senador Salgado Filho, ainsi que des jardins privés.

1940

Le volume de contrats augmente de manière importante et Burle Marx participe à son premier projet d'envergure : en collaboration avec l'architecte Oscar Niemeyer, il conçoit le nouveau quartier de Pampulha à Belo Horizonte.

1941

Sa première exposition individuelle a lieu au *Salão de Exposições der Associação de Artistas Brasileiros* au Palace Hotel de Rio de Janeiro.

1943

L'exposition *Brazil Builds: Architecture New and Old, 1652-1942* au Museum of Modern Art à New York présente des travaux de Burle Marx et lui confère une reconnaissance internationale.

1945

Getúlio Vargas est destitué, s'ensuit une ouverture politique et une redémocratisation du Brésil. Le rayonnement international de l'œuvre de Burle Marx ne cesse de croître.

1946

Une exposition individuelle est consacrée à la peinture de Burle Marx à la Galeria Itapetininga de São Paulo. Son langage pictural se fait de plus en plus abstrait.

1949

Avec son frère Guilherme Siegfried, il acquiert le Sítio Santo Antônio da Bica à Barra de Guaratiba à Rio de Janeiro. Burle Marx transforme ces anciennes terres de culture de la canne à sucre en un laboratoire botanique qui devient essentiel à son travail d'architecture paysagère.

1950

Il entreprend sa première expédition de collecte en Amazonie.

Burle Marx expose à la 25^e Biennale de Venise avec des artistes comme Candido Portinari, Di Cavalcanti, Flávio de Carvalho, Alfredo Volpi et Victor Brecheret.

Il conçoit ses premiers décors scéniques et les costumes de la pièce *As águas* jouée au Teatro Phoenix à Rio de Janeiro.

1951

Trois peintures à l'huile ainsi que le jardin d'une école à Niteroi qu'il a conçu sont exposés à la 1^{ère} Biennale de São Paulo.

1952

Le Museu de Arte de São Paulo consacre une rétrospective à Burle Marx. Elle est ensuite présentée dans différentes villes aux États-Unis et en Europe.

Burle Marx crée des tissus avec des motifs géométriques pour le premier défilé de mode brésilien organisé par le Museu de Arte de São Paulo.

1953

À la première Exposition internationale d'architecture qui se déroule dans le cadre de la 2^e Biennale de São Paulo, le prix de l'architecture paysagère est décerné à Burle Marx pour sa réalisation de la résidence Odette Monteiro.

Il propose un projet paysager ambitieux pour le Parque do Ibirapuera qui ne sera toutefois pas réalisé.

1954

Burle Marx est nommé professeur d'architecture paysagère à la Faculté d'Architecture de l'Universidade do Brasil (aujourd'hui l'Universidade Federal do Rio de Janeiro).

1955

Avec son frère Siegfried, il fonde l'agence d'architecture paysagère Burle Marx & Cía. Ltda. à Rio de Janeiro.

1956

Burle Marx travaille sur plusieurs projets au Venezuela, dont le vaste Parque del Este à Caracas.

Son œuvre obtient une reconnaissance en Europe avec l'exposition *Roberto Burle Marx: Brazilian Landscape and Garden Design* à l'Institute of Contemporary Arts (ICA) de Londres, par la suite présentée au Kunstgewerbemuseum de Zurich, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, ainsi qu'à Rome et à Naples.

Juscelino Kubitschek est élu président de la République du Brésil.

1958

Burle Marx conçoit le jardin tropical du pavillon brésilien lauréat de l'Exposition universelle à Bruxelles.

1959

Il est le seul architecte paysagiste participant à l'Exposition internationale d'architecture intitulée *História de Pioneiros* à la 5^e Biennale de São Paulo. Il y présente seize projets.

1961

Il conçoit l'immense parc Aterro do Flamengo, l'un des projets urbains et espace de loisirs le plus important de Rio de Janeiro.

Pour la nouvelle capitale Brasília fondée en 1960 par Juscelino Kubitschek, il élabore des projets paysagers à grande échelle qui ne seront toutefois pas réalisés.

1963

Burle Marx reçoit le Grand Prix pour la conception de bijoux à la 1^{ère} Bienal de Joyas qui se déroule parallèlement à la 7^e Biennale de São Paulo. Depuis les années 1950, il crée des bijoux que son frère Haroldo, formé à la gemmologie, met en forme et commercialise.

Il conçoit six jardins pour les cours intérieures du siège de l'UNESCO à Paris.

1964

Suite à un putsch, une dictature militaire, qui amorce de profondes transformations politiques et culturelles, s'installe pendant plus de vingt ans.

1965

Burle Marx devient membre du Conseil fédéral pour la culture. Il utilise son influence au sein de la dictature militaire pour intervenir en faveur de la protection d'espèces et paysages indigènes. Il attire tôt l'attention sur les conséquences des brûlis, du changement climatique et du recul de la biodiversité, réproouve publiquement le déboisement des forêts brésiliennes et anime des conférences sur la protection de la nature, la disparition des espèces et l'érosion pendant les années suivantes.

À Brasília, il conçoit les jardins du ministère des Affaires étrangères. Pour la salle de banquet, il crée une tapisserie abstraite de 26 mètres de long.

1968

Les architectes Haruyoshi Ono et José Tabacow deviennent partenaires de Burle Marx & Cia. Ltda.. Après la mort de Burle Marx, Ono prend la direction de l'agence.

1970

La 35^e Biennale de Venise consacre une section à Burle Marx avec des peintures et des projets paysagers.

Il conçoit l'extension de la promenade en bord de mer à Copacabana, à Rio de Janeiro, ainsi que les jardins de Praça dos Cristais pour le ministère militaire et les jardins du ministère de la Justice à Brasília.

1973

Burle Marx transfère son domicile au Sítio Santo Antônio da Bica et continue d'aménager la propriété. Il condamne publiquement l'utilisation pour la déforestation de l'Amazonie d'herbicides chimiques très toxiques et alerte sur les répercussions écologiques et sociales, ce qui suscite une large couverture dans les médias nationaux. Il devient ainsi l'un des premiers militants pour la défense de l'environnement au Brésil.

1974

Burle Marx cesse d'exercer sa fonction au Conseil fédéral pour la culture en signe de protestation contre l'institutionnalisation sous la dictature ainsi que l'indifférence systématique face aux crimes environnementaux. Il exprime ses critiques entre autres lors d'un passage devant le Sénat brésilien.

1976

Son bureau développe des projets d'envergure et conçoit les jardins du Teatro Nacional de Brasília avec Oscar Niemeyer ainsi que le projet paysager pour le siège de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) à Genève.

1983

Il entreprend une expédition de 11 000 kilomètres pour collecter des plantes en Amazonie avec une équipe composée de jardiniers, botanistes, agronomes et d'amis.

1985

Afin de s'assurer de la conservation de son œuvre, Burle Marx fait don au gouvernement fédéral du Brésil du Sítio Santo Antônio da Bica et de sa collection botanique et artistique. Le Sítio est officiellement renommé Sítio Roberto Burle Marx et est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2021.

La dictature militaire prend fin et un long processus de redémocratisation commence.

1991

Le Museum of Modern Art de New York inaugure la grande rétrospective *Roberto Burle Marx: The Unnatural Art of the Garden* qui contribue largement à sa reconnaissance comme l'un des paysagistes les plus influents du 20^e siècle.

1993

Avec Haruyoshi Ono, Burle Marx prévoit d'autres projets internationaux d'envergure comme le Kuala Lumpur City Centre Park en Malaisie ou le projet inachevé pour la place Rosa Luxemburg à Berlin.

1994

Roberto Burle Marx meurt le 4 juin.

Images de presse

Téléchargez les images de presse :

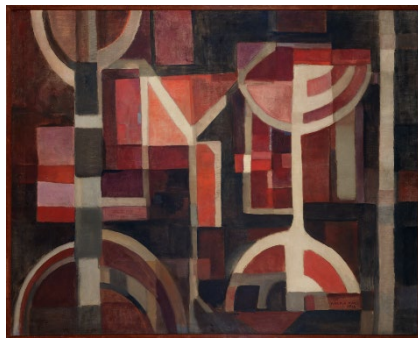
zpk.org/presse

Tous les droits d'auteur-trice sont réservés. Il est impératif de reprendre les légendes et de reproduire les œuvres dans leur intégralité. Ces images de presse ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Roberto Burle Marx. Modernismo tropical*.



01

Roberto Burle Marx lors d'une expédition botanique en Équateur, 1974.
Photo : Luiz Knud Correia de Araújo



02

Roberto Burle Marx

Mangrove rose [mangrove rose], 1963

Huile sur toile

133,5 × 166 cm

Acervo Instituto Burle Marx

© Roberto Burle Marx



03

Roberto Burle Marx

Sans titre, s. d.

Gouache, stylo bille et crayon-feutre sur papier

56,5 × 76 cm

Acervo Sítio Roberto Burle Marx/Iphan/MinC

© Roberto Burle Marx



04

Roberto Burle Marx

Mangrove, 1964

Gouache et encre de Chine sur papier

56,5 × 76,5 cm

Acervo Instituto Burle Marx

© Roberto Burle Marx



05

Roberto Burle Marx

Sans titre (feuillage), s. d.

Stylo bille, crayon-feutre, aquarelle, encre de Chine et gouache sur papier

70 × 100,8 cm

Acervo Sítio Roberto Burle Marx/Iphan/MinC

© Roberto Burle Marx

Téléchargez les
images de presse :
zpk.org/presse

Tous les droits d'auteur·trice
sont réservés. Il est impératif
de reprendre les légendes et
de reproduire les œuvres dans
leur intégralité. Ces images de
presse ne peuvent être
utilisées que dans le cadre
d'un reportage sur l'exposition
Roberto Burle Marx.
Modernismo tropical.



06

Roberto Burle Marx

Ministère des Affaires étrangères Palácio
Itamaraty, Brasília, projet pour une tapisserie
(première section), 1965

Gouache sur carton

50,3 × 55,7 cm

Acervo Sítio Roberto Burle Marx/Iphan/MinC

© Roberto Burle Marx



07

Roberto Burle Marx

Sans titre (décors pour le carnaval au
Théâtre municipal à Rio de Janeiro), 1960

Collage, crayon et gouache sur papier

70 × 100 cm

Acervo Sítio Roberto Burle Marx/Iphan/MinC

© Roberto Burle Marx



08

Roberto Burle Marx

Ministère de l'Éducation et de la Santé, Rio
de Janeiro, Brésil, plan jardin-terrasse, s. d.

Gouache sur papier

52 × 1105,8 cm

Acervo Instituto Burle Marx

© Roberto Burle Marx



09

Ministère de l'Éducation et de la Santé, Rio
de Janeiro, Brésil, jardin-terrasse, 1942–
1944

Photo : Cesar Barreto, 2009



10

Burle Marx & Cia. Ltda.

Residência Clemente Gomes, Areias, Brésil,
feuille 2, esquisse, 06.1979

Encre de Chine sur papier transparent

57,7 × 110,5 cm

Acervo Instituto Burle Marx

© Burle Marx & Cia. Ltda.

Téléchargez les
images de presse :
zpk.org/presse

Tous les droits d'auteur·trice
sont réservés. Il est impératif
de reprendre les légendes et
de reproduire les œuvres dans
leur intégralité. Ces images de
presse ne peuvent être
utilisées que dans le cadre
d'un reportage sur l'exposition
Roberto Burle Marx.
Modernismo tropical.



11

Residência Clemente Gomes, Areias, Brésil,
1973
Photo : Haruyoshi Ono, 2004



12

Roberto Burle Marx

Residência Odette Monteiro, Corrêas,
Petrópolis, Brésil, plan, 1945
Gouache et crayon de couleur sur papier
offset
88,5 × 120 cm
Acervo Instituto Burle Marx
© Roberto Burle Marx



13

Residência Odette Monteiro, Corrêas,
Petrópolis, Brésil, 1945–1948
Photo : Cesar Barreto, 2009



14

Burle Marx & Cia. Ltda.

Parque del Este, Caracas, Venezuela, plan
général, 1958
Gouache et encre de Chine sur carton
147,5 × 109 cm
Acervo Instituto Burle Marx
© Burle Marx & Cia. Ltda.



15

Parque del Este, Caracas, Venezuela,
panneau mural en carreaux, 1957–1961.
Photo : Leonardo Finotti, 2014

Téléchargez les
images de presse :
zpk.org/presse

Tous les droits d'auteur-trice
sont réservés. Il est impératif
de reprendre les légendes et
de reproduire les œuvres dans
leur intégralité. Ces images de
presse ne peuvent être
utilisées que dans le cadre
d'un reportage sur l'exposition
Roberto Burle Marx.
Modernismo tropical.



16

Burle Marx & Cia. Ltda.

Praça dos Cristais, Brasília, Brésil, feuille 11,
plan, 05.1971

Gouache, encre de Chine et tirage
héliographique sur papier offset
99,7 × 128,5 cm

Acervo Instituto Burle Marx
© Burle Marx & Cia. Ltda.



17

Praça dos Cristais, Brasília, Brésil, 1970–
1972

Photo : Leonardo Finotti, 2009



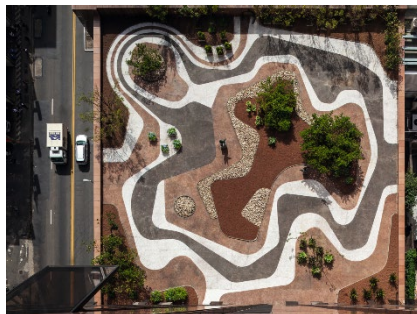
18

Burle Marx & Cia. Ltda.

Banco Safra, siège principal, São Paulo,
Brésil, feuille P. 8, plan du jardin-terrasse
avec liste des plantes, 11.12.1986

Gouache, encre de Chine et tirage
héliographique sur papier offset
80,8 × 99,5 cm

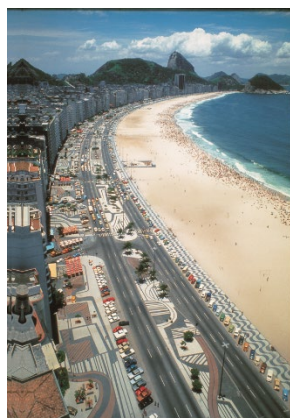
Acervo Instituto Burle Marx
© Burle Marx & Cia. Ltda.



19

Banco Safra, siège principal, São Paulo,
Brésil, jardin-terrasse, 1983.

Photo : Leonardo Finotti, 2011



20

Copacabana, Rio de Janeiro, Brésil, 1970–
1971

Photo : Haruyoshi Ono, 1970–1971

Acervo Instituto Burle Marx

Expositions en cours et à venir au Zentrum Paul Klee

Roberto Burle Marx. Modernismo tropical
17.10.2026–7.2.2027

Ursula. Poisons en fleurs
5.3.–27.6.2027

Kosmos Klee. La collection

Fokus. Florence Henri (1893–1982)
jusqu'au 10 janvier 2027

Fokus. Petra Petitpierre (1905–1959)
16.1.–23.5.2027

Horaires

Mardi – dimanche
10 : 00 – 17 : 00

Lundi fermé

Le jeudi **24 décembre 2026** et le vendredi **25 décembre 2026**, le Zentrum Paul Klee sera fermé.

Le lundi **28 décembre 2026**, le Zentrum Paul Klee sera ouvert de 10:00–17:00.

Contact

Martina Witschi
Communication & relations médias
press@zpk.org
+41 31 328 09 93

Accréditation des représentant-es des médias



L'entrée aux expositions du Zentrum Paul Klee est gratuite pour les représentant-es des médias titulaires d'une carte de presse en cours de validité. Merci de vous accréditer au préalable à l'aide du formulaire numérique disponible sur zpk.org/fr/ueber-uns/medien/akkreditierung ou en scannant le code QR ci-contre.